



Argumentation et Analyse du Discours

18 | 2017

Nouvelles argumentations féministes

Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée

Feminisms 2.0. Digital Discourses of the Connected Generation

Marie-Anne Paveau



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/aad/2345>

DOI: 10.4000/aad.2345

ISSN: 1565-8961

Publisher

Université de Tel-Aviv

Electronic reference

Marie-Anne Paveau, « Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée », *Argumentation et Analyse du Discours* [Online], 18 | 2017, Online since 14 April 2017, connection on 23 September 2019. URL : <http://journals.openedition.org/aad/2345> ; DOI : 10.4000/aad.2345

This text was automatically generated on 23 September 2019.



Argumentation & analyse du discours est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée

Feminisms 2.0. Digital Discourses of the Connected Generation

Marie-Anne Paveau

I would rather be a cyborg than a goddess (Donna
Haraway, *Cyborg Manifesto*, 1985)

Introduction

- 1 Les univers discursifs numériques ouverts par le Web 2.0 (web social apparu au début des années 2000¹) ont très vite accueilli des discours militants exploitant la réticularité (ou fonctionnement en réseau) des espaces numériques et en particulier leur extraordinaire capacité relationnelle (Casilli 2010). En effet, les blogs constituent des lieux conversationnels où peuvent se mettre en place discussions, débats et polémiques, tout comme les réseaux sociaux numériques (désormais RSN) qui constituent de puissants annuaires de liens (Paveau 2013). Les possibles plurisémiotiques de la production technodiscursive native du web (Paveau 2015) permettent en outre le métissage de textes, de sons et d'images fixes et mobiles de toute nature, l'élaboration d'une culture du *remix* et du *mash-up* permettant un haut degré de reformulation des productions, une grande rapidité de la circulation des matériaux et enfin une audience importante pouvant se mesurer en millions de récepteur.trice.s, lecteur.trice.s, spectateur.trice.s (Zappavigna 2013).
- 2 Ces potentialités du web 2.0 ont permis ou accompagné un développement important des discours du militantisme féministe, notamment sur le plan de la nature et de la forme des arguments. Dans cet article, je propose, après une description des usages numériques natifs actuels des féministes et de leur genèse historique, d'examiner deux phénomènes caractérisant le discours féministe contemporain à partir du champ francophone, avec quelques incursions dans d'autres aires géographiques et

linguistiques², produit dans l'actualité des années 2010, par des militant.e.s de la quatrième génération³ :

- le déploiement dans la blogosphère et les RSN féministes de formes discursives natives et spécifiques de resignification de contenus agressifs ou insultants envers les femmes. Le web conversationnel, comme internet de manière générale, est en effet un univers à la fois réflexif et ludique dans lequel naissent très rapidement des métadiscours, des parodies, des réponses, ouvrant des espaces possibles pour la transformation et la réinterprétation des contenus.
- la dimension composite de formes engageant la matière non langagière dans la production technodiscursive. Certain.e.s militant.e.s usent de technogenres de discours (c'est-à-dire natifs du web) désormais bien installés dans les formes du discours revendicatif et militant, articulant image et texte dans un dispositif technographique. J'en détaillerai deux exemples : le même, forme de reduplication avec variantes d'un dispositif le plus souvent verbo-iconique ; le bingo, interprétation graphique activiste du jeu du même nom, l'ensemble contribuant à l'élaboration d'un discours féministe numérique procédant d'une argumentativité à dimension ludique.

1. Cyberféminismes contemporains

1.1 Une abondance militante

- 3 Amandla Stenberg a 17 ans, 300.000 abonnés sur Twitter, 665.000 followers sur Instagram et plus de 360.000 personnes « aiment » sa page sur Facebook. Cette notoriété, elle la doit à son statut de jeune actrice de cinéma et de télévision (elle joue notamment le personnage de Rue dans le film *The Hunger Games*) aux États-Unis, mais également à son activisme féministe, dans la perspective intersectionnelle de l'antiracisme et de la lutte contre l'appropriation culturelle et dans celle de la défense de la non-binarité et de la bisexualité. Cette jeune femme est une sorte d'emblème ou de prototype de la quatrième génération des féministes qui défendent des causes contemporaines et déploient des argumentations inédites par le biais des réseaux sociaux notamment.
- 4 La Française Mrs Roots a l'âge d'une étudiante en master, environ 25 ans, tient un blog très lu (*Mrs Roots. Ecrire. Pour qu'il ne soit plus possible de dire encore une fois : Je ne savais pas*), un compte Twitter actif, un compte Facebook et un Tumblr également très visités. Elle fait partie des militantes représentatives de l'afroféminisme en France et pour cette raison, est régulièrement citée et interviewée dans la presse à l'occasion d'événements ou de débats engageant des personnes noires (articles d'information sur l'afroféminisme, débat autour de l'exposition « Exhibit B. » de Brett Hailey⁴). Elle intervient et écrit régulièrement dans les médias alternatifs favorables soutenant l'antiracisme politique prôné par les afrodescendants.
- 5 Daria Marx, née en 1980, bénéficie également d'une notoriété importante dans les milieux féministes français : elle tient un blog d'écriture à la fois intimiste et politique qui lui a donné le statut de « blogueuse influente⁵ », intervient de manière humoristique et musclée sur Twitter, et milite contre la grossophobie en publiant des photos de son corps sur son compte Facebook et son Tumblr⁶. Son bannissement de la plateforme Facebook en septembre 2016 a déclenché de nombreux débats, soulevé des protestations et sans doute renforcé la cause des grosses sur les RSN, qu'elle défend

sous le nom de « Gras politique ». Daria Marx est une voix importante des féminismes français actuels.

- 6 Ces minibiographies de trois féministes de la quatrième génération, de 17, 25 et 36 ans, voudraient donner un aperçu de la population d'énonciateur.trice.s dont il est question dans cet article⁷. Les années 2010 connaissent en effet une explosion des productions de discours numériques féministes activistes, que signalent de nombreux articles dans les médias, des grands journaux aux magazines de niche en passant par les newsmagazines et les magazines féminins. Le point commun de ces discours est l'affichage d'une résistance, comme le signale Joanne Lalonde dans la définition qu'elle propose de l'activisme web :

L'activisme Web désigne l'ensemble des actions de résistance politique, sociale ou féministe menées par les internautes dans un esprit de revendication. Les modalités de cet activisme se déploient dans toutes les sphères du Web y compris celle des pratiques artistiques. La volonté commune à toutes ces manifestations demeure d'afficher ouvertement une résistance, une mise à distance critique par rapport aux différentes formes de domination et de contrôle qui sont exercées par les multiples instances de pouvoir propres à nos sociétés hypermodernes (2012 : 8).

- 7 Dans la sphère activiste en ligne, le militantisme féministe occupe désormais une place de choix. Il est couramment appelé cyberféminisme bien que ce terme désigne à l'origine un mouvement artistique particulier au début des années 1990 en Australie, au Canada et en Angleterre⁸. Ce mouvement a ouvert et théorisé des pratiques numériques visant à lutter contre le sexisme, le racisme et le militarisme encodés dans les structures informatiques d'internet, à partir des outils théoriques du féminisme. Son sens actuel s'est étendu à la désignation de pratiques numériques militantes et l'on peut désormais accepter la définition large de Joanne Lalonde : « Le cyberféminisme est [...] par définition une pratique activiste, liée à l'idéologie d'ouverture propre au réseau, visant le partage de connaissances autant techniques que théoriques de même que l'accessibilité des outils de création et de diffusion pour les femmes et groupes de femmes » (2012 : 9).
- 8 La variété, le nombre et le renouvellement des visages et des voix, comme des causes et des discours féministes, a significativement augmenté ces dix dernières années. Les raisons sont plurielles et relèvent d'une articulation étroite entre technologie, histoire et société : l'accessibilité du web 2.0 permet aux locuteur.trice.s ordinaires, sans expertise technique, ni littéracie d'écrivain.e, d'essayiste ou de journaliste, ni réseaux d'influence dans les milieux de l'édition et des médias, de s'exprimer et de publier rapidement, facilement et gratuitement (Flichy 2010, Gunthert 2014) ; les évolutions démographiques et culturelles (accès à l'université et arrivée à l'âge adulte de personnes avec des origines migratoires) ainsi que les évolutions sociales et politiques (plus grande visibilité des questions liées à la sexualité, émergence de l'antiracisme politique contre l'antiracisme moral, évolutions du rapport au corps) ont fait émerger des cadres conceptuels (par exemple l'intersectionnalité), des causes (lutte contre la maltraitance médicale, contre la grossophobie, critique ou défense du voile, défense des transidentités) et des modalités militantes (*slutwalks*, marches de nuit non mixtes). Cette abondance se déploie largement en ligne, essentiellement sur les deux grands RSN que sont Twitter et Facebook, mais également sur les plateformes de blogs, dont Tumblr, mais aussi sur les espaces participatifs des grands journaux (l'espace de blogging « Le Plus de l'Obs » par exemple). La réticularité du web permet en effet la

propagation des idées, la diffusion des savoirs et savoir-faire, l'élaboration des réseaux, le recrutement de militant.e.s et d'allié.e.s.

1.2 La construction genrée de la technologie

- ⁹ Les pratiques émergentes dont il est question dans cet article ne sont cependant pas nées avec le web 2.0, mais s'inscrivent dans l'histoire plus longue des relations entre les femmes et la technologie, qui constitue une contextualisation nécessaire pour l'analyse des discours.
- ¹⁰ Le cyberféminisme des années 1990, qui ne se réduit pas, on l'a vu, au militantisme en ligne, trouve ses racines dans la réflexion menée à partir des années 1970 par Donna Haraway sur le rapport entre les femmes et le non-humain, principalement les animaux et les artefacts technologiques⁹. Son célèbre *Cyborg Manifesto*, paru pour la première fois en 1985 (republié en 1991 et tardivement traduit en français en 2002 puis en 2007), décrit et théorise les contextes postdualistes¹⁰ de la fin du 20^e siècle qui permettent aux femmes de sortir des dominations binaires, du carcan de l'identité et de l'essentialisme et des assignations de genre (Haraway 1991, 2007). Les technosciences offrent selon elle des possibilités émancipatoires pour les femmes car elles permettent la négociation des frontières entre les humains, les animaux et les machines.
- ¹¹ Le travail de Haraway est à l'origine d'un courant important de réflexion sur les rapports entre genre, féminisme et technologies nouvelles (ou anciennes d'ailleurs), dont le cyberféminisme constitue le pan numérique. Judy Wajcman publie en 2004 une importante synthèse de ces questions, *Technofeminism*, où elle insiste, en s'appuyant sur la théorie de la construction sociale de la technologie¹¹, sur le trait fondamental de la coconstruction réciproque de la technologie et du genre. Elle reprend cette idée dans un article traduit en 2013, « Genre, technologie et cyberféminisme », où elle explique que « la technologie [est] à la fois une source et un effet des relations de genre [Wajcman, 2004]. En d'autres termes, on peut considérer que les relations de genre se matérialisent dans la technologie et que la masculinité et la féminité prennent à leur tour sens et se définissent par leur implication et leur inscription dans le fonctionnement des machines » (Wajcman 2013 : 434). Dans son livre de 2004, elle décrivait ainsi les implications de cette co-construction réciproque :
- If society is coproduced with technology, it is imperative to explore the effects of gender power relations on design and innovation, as well as the impact of technological change on the sexes. An emerging technofeminism conceives of a mutually shaping relationship between gender and technology, in which technology is both a source and a consequence of gender relations. In other words, gender relations can be thought of as a materialized in technology, and masculinity and femininity in turn acquire their meaning and character through their enrolment and embeddedness in working machines (2004: chap. 1¹²).
- ¹² Il faut donc comprendre que les pratiques discursives féministes et les univers numériques s'élaborent dans un rapport réciproque : si le web semble transformer les modalités d'accès au discours féministe et ses dispositifs formels, en retour et simultanément, les pratiques discursives féministes transforment le web. Il s'agit bien de transformation sociale de la technologie. On verra par exemple dans la deuxième partie que la plateforme Youtube est constamment l'objet de nouveaux usages non prévus à son origine et que, inversement, ses affordances (ses possibilités techniques) permettent aussi l'invention de dispositifs discursifs nouveaux.

- 13 En France Josiane Jouët défend également la perspective postdualiste d'un continuum entre usager.e.s humains et dispositifs technologiques, reposant en ce qui concerne les femmes sur une forme de paradoxe :

Si les femmes utilisent un grand nombre de technologies informatisées, elles ne participent pas à leur conception et demeurent en dehors de la compréhension des principes du fonctionnement des machines. Or ces artefacts ne sont pas seulement des outils. Leur matérialité est, en effet, porteuse de symboles, de valeurs et de traits culturels qui apparaissent comme fortement genrés (Jouët 2003 : 61).

- 14 Les travaux de Kira Hall montrent que les femmes ont un usage social, privé, familial, en un mot relationnel et pragmatique des outils technologiques pensés et élaborés par les hommes sous des approches industrielles, économiques et techniques au sens public du terme : les femmes « produisent » donc les outils technologiques, en détournant leur utilisation de manière genrée. De même, elles utilisent les possibilités communicationnelles du web social dans une perspective émancipatrice, trouvant dans les espaces du web 2.0 des lieux préservés de la domination masculine :

L'échange en ligne peut aussi s'avérer émancipateur pour les femmes. [...] sur écran, les femmes peuvent manifester davantage de confiance en elles car elles ne sont pas interrompues et, dans les discussions, qui ne tournent pas autour du sexe, leur point de vue est davantage pris en compte (Jouët 2003 : 78).

- 15 La construction genrée de la technologie est donc également une construction genrée de la communication et des formes langagières et discursives qui se déploient sur le web : les dispositifs technologiques et sociotechniques, loin de n'être que les supports de la communication, en sont véritablement l'environnement natif.
- 16 Comme le souligne Josiane Jouët, « la construction conjointe et continue des identités de genre et des technologies de communication est encore méconnue » (2003 : 83). Les questions abordées dans cette première partie sont en effet à peine effleurées par la recherche en sciences humaines et sociales¹³, et les formes langagières, discursives et argumentatives du cyberféminisme restent un terrain à défricher.

2. Pratiques technodiscursives féministes

- 17 Les pratiques technodiscursives¹⁴ dont il est question ici ne sont pas seulement féministes parce qu'elles sont accomplies par des femmes dans une perspective militante ; elles sont également féministes au sens où elles modifient les rapports sociaux de sexe en agissant sur elles-mêmes : je veux dire que les pratiques discursives féministes modifient les pratiques discursives tout court. Il se joue, comme le souligne Josiane Jouët, quelque chose de l'ordre du bouleversement d'un ordre hiérarchique préalable.
- 18 J'aborde ici deux types de pratiques discursives à fort coefficient argumentatif : la resignification et l'usage du technographisme.

2.1 Les formes de la resignification. L'argument de la salamandre

- 19 J'entends par resignification, notion théorisée par Judith Butler à propos des insultes homophobes (Butler 2004), un dispositif de récupération de contenus sémiotiques dévalorisants ou offensants dans le but d'en inverser la valeur et d'en récupérer les signes en tant que symboles de fierté. La resignification est née d'un retravail de la part

de Judith Butler des notions d'interpellation (Althusser) et d'assujettissement (Foucault) dans le cadre du genre et de l'étude des processus de stigmatisation et d'oppression des minorités¹⁵. Je définis linguistiquement la resignification¹⁶ comme une procédure lexico-discursive consistant à reprendre à son compte des (dé)nomination ou des discours insultants pour en faire un étendard d'identité ou de fierté, dans une visée d'éthique du discours. Les exemples suivants sont bien connus : *queer*, ancienne insulte devenue étendard de fierté dans la communauté LGBT, *nègre*, resignifié via la notion de négritude et sa version anglaise et argotique *nigga* réapproprié par les Africains-Américains, ou plus récemment *slut*, dans le mouvement des *slutwalks* né en 1991 à Toronto¹⁷. La resignification est argumentative dans la mesure où elle constitue un contrediscours opposé à un discours antérieur ; elle est cependant elliptique puisqu'elle fait l'économie des étapes prototypiques de l'argumentation (au minimum données et loi de passage). Mais elle possède également une dimension habilitante : elle confère du pouvoir, de l'autonomie ou de la liberté à celui ou celle qui en fait une autodésignation ou un usage valorisant. En ce sens, la resignification produit, dans les termes des études de genre, de l'*agency*, c'est-à-dire une puissance d'agir. On pourrait l'appeler avec Haraway, l'argument de la salamandre, d'après cette description figurant dans le *Cyborg Manifesto* :

Chez les salamandres, la régénération qui suit une blessure, par exemple la perte d'un membre, s'accompagne d'une repousse de la structure et d'une restauration des fonctions avec possibilité constante de production, à l'emplacement de l'ancienne blessure, de doubles ou de tout autre étrange résultat topographique. [...] Nous avons tou(te)s déjà été blessé(e)s, profondément. Nous avons besoin de régénération, pas de renaissance, et le rêve utopique de l'espoir d'un monde monstrueux sans distinction de genre fait partie de ce qui pourrait nous reconstituer (Haraway 2007 : 112).

- 20 En ligne, les dispositifs techno- et sociodiscursifs permettent de mettre en place des procédures de resignification parfois élaborées et productives, comme chez la salamandre ; elles amènent même parfois une rémunération : l'insulte ou l'agression finit alors par être bénéfique, au sens économique du terme, aux insulté.e.s et agressé.e.s. Les exemples se sont multipliés ces dernières années d'internautes féministes ayant élaboré de tels détournements créatifs et rémunérateurs. En novembre 2015, Marion Maréchal-Le Pen, députée Front national du Vaucluse en France, annonce qu'elle retirera ses subventions au Planning familial si elle est élue présidente de la région Provence Alpes Côte d'Azur. Klaire, une youtubeuse, poste alors une vidéo de soutien au mouvement féministe et d'éducation populaire, qui lui vaut un nombre important d'insultes violentes (du type : « Qu'elle saloop espèce de merde » ou « Qu'on la tonde, qu'on lui couse les paupières avec du fil de fer et qu'on lui fasse manger de la terre »¹⁸). Elle décide alors d'éditer ces insultes au profit du Planning familial en publiant un livret, organise la prévente de l'ouvrage sur un site de *crowdfunding* (Ulule) qui rapporte 12.000 euros et continue actuellement de le vendre sur son site¹⁹ pour parvenir à la somme de 20.000 euros. Cette opération est donc un succès à la fois financier et pragmatique : la production d'insultes produit de la richesse qui revient à l'insultée par une boucle vertueuse. Ce sont les dispositifs de production de discours en ligne qui ont permis l'existence de cette boucle : la vidéo sur la chaîne Youtube de Klaire, la fonction « commentaire » de la vidéo, le site de crowdfunding, le blog comme interface de communication avec le public. On a là une procédure de resignification qui n'inverse pas le contenu axiologique des énoncés, qui restent insultants, mais qui en inverse la valeur de circulation : de l'espace du commentaire de

la plateforme Youtube à celui du livret édité par La ville brûle, les commentaires insultants voient leur fonction pragmatique inversée ; actes de langage menaçants au départ, ils deviennent des actes de langage soutenant la cause auparavant menacée.

- 21 D'autres procédures de resignification sont inventées par les locutrices féministes : en 2016, l'humoriste youtubeuse Solange choisit par exemple de composer un sketch oral avec les commentaires haineux reçus sur sa chaîne, qu'elle adresse à une petite chienne. Elle prononce par exemple des énoncés comme : « Art contemporain c'est de la merde. J'aurais aimé qu'un chien te viole », ou « Putain c'est quoi cette vidéo de salope ? et en plus t'es hideuse », ou encore « Bobo c'est ferme bien ta gueule sale chienne et suce ma verge », adressés à son petit animal. Cette adresse, qui modifie la situation d'énonciation d'origine, produit un effet comique qui assure un désamorçage de la violence. Symétriquement, l'oralisation des commentaires est accompagnée de leur inscription à l'écran, ce qui produit un effet d'authenticité, et maintient la charge agressive des commentaires :



Figure 1 : dispositif sémiotique de « Tranches de haine », vidéo de *Solange te parle*, 2016

Source : capture d'écran à partir de la chaîne Youtube *SolangeTeParle*, <https://solangeteparle.com/2016/01/25/tranches-de-haine/>

- 22 On a donc un dispositif discursif complexe, toujours selon la logique de la salamandre qui peut faire du siège de sa blessure un lieu de production de formes nouvelles :
- une vidéo, production verbo-iconique orale qui consiste en une lecture d'énoncés écrits ;
 - une incrustation des énoncés écrits concomitante à leur lecture orale ;
 - une interaction interspéciste produisant une situation d'énonciation particulière.
- 23 La fonction argumentative de contrediscours est assurée par l'ensemble du dispositif : l'effet comique de l'interaction interspéciste intensifié par le type de l'animal (chienne de petite taille pacifique et joueuse), l'intonation et la posture physique de Solange et le doublement scriptural de l'énonciation orale sont les trois procédés qui accomplissent

la resignification des insultes et agressions. La violence sexiste est rendue inopérante par l'adresse vaine à un animal et transformée en rire habilitant.

- 24 Je pourrais multiplier les exemples de ces dispositifs créatifs élaborés par les féministes-salamandres du web, mais je terminerai par un exemple qui illustre bien une propriété importante d'internet et du web, la réflexivité. J'entends par réflexivité du web le fait que tout énoncé en ligne est susceptible d'être commenté, traité, parodié, redocumenté²⁰, dans un métadiscours utilisant les propriétés technodiscursives elles-mêmes. En août 2016, une étudiante en géographie de 19 ans, qui apparaît sous le nom SkEveleton et le pseudo @Compoto_ sur Twitter, réagit au billet d'un blogueur influent, Yves Landey²¹, qui lui semble défendre la culture du viol. Elle publie alors un thread (une série de plusieurs tweets liés qui forment un texte) sur son compte Twitter qui critique cette approche et défend des positions féministes sur le viol. Ce thread déclenche alors un important « shitstorm » (une tempête d'attaques violentes et dégradantes) de plusieurs centaines de tweets et de messages privés (un seul twittos lui en envoyant 400). Face à l'importance quantitative de l'attaque et son intensité qualitative, la jeune femme utilise ses savoir-faire techniques et décide de faire des statistiques à partir de ces tweets agressifs : elle publie alors une série de graphiques sur la proportion des insultes dans les tweets, le genre des auteur.e.s, les tweets mal orthographiés, les thèmes principaux, etc. Cette réponse trouve un écho large sur Twitter et d'autres RSN et est reprise dans les médias (voir Grand d'Esnon 2016) : la mise en statistiques et la possibilité de leur diffusion immédiate constituent un désamorçage de la charge violente des énoncés (non leur inversion axiologique) qui accomplit leur resignification. Traités, classés, chiffrés et neutralisés par la mise en graphiques et leur publication, les tweets violents deviennent des données numériques et anthropologiques.
- 25 La resignification ou argument de la salamandre constitue donc une forme privilégiée du discours féministe en ligne dans l'univers du web 2.0. C'est un argument féministe privilégié parce qu'il s'agit d'un dispositif discursif adopté par les opprimé.e.s et décrit par la principale théoricienne du genre, mais aussi parce que les dispositifs technodiscursifs du web offrent des possibilités importantes de le déployer.

2.2 Technographismes féministes. Le remix verbo-iconique

- 26 J'appelle *technographisme* une production sémiotique associant texte et image dans un composite natif d'internet. L'élément *-graphie*, conformément à son étymologie, signifie ici à la fois le geste de tracer, renvoyant au dessin ou à l'image et celui d'écrire, renvoyant au texte. Les frontières entre les codes se reconfigurent dans les écosystèmes connectés et les dispositifs techniques permettent des formes composites : internet est en effet le lieu du multimédia. Nicolas Auray, examinant les avatars dans les jeux en ligne, parle par exemple de « l'intégration des écritures et des images » et d'une « nouvelle économie des signes sur l'espace de l'écran, [...] caractérisée par l'intégration de systèmes expressifs appartenant à plusieurs formats, image, texte et son, dans le même media » (2004 : 97). Le détail « dans le même media » est important : il signifie que les deux ordres sémiotiques du texte et de l'image n'en font plus qu'un, étant simultanés, indistincts et indissociables. Sur internet, et particulièrement sur le web, se produit ce qu'André Gunthert appelle une « conversationnalisation de l'image », c'est-à-dire une manière d'utiliser l'image comme un item conversationnel à l'instar d'un

élément langagier : l'image est tirée du côté de la communication et du langage (2014). Il me semble qu'inversement se joue aussi ce qu'on pourrait appeler une iconisation du texte, c'est-à-dire, symétriquement, un usage du texte comme image. Sur les réseaux sociaux notamment se développe de plus en plus la pratique de la capture d'écran (*screenshot*) ou de la photographie de textes : dans un tweet ou sur un statut Facebook, l'internaute intègre une capture d'écran ou une photographie d'un extrait de texte, souvent doté de surlignages, pour illustrer ou appuyer son discours, ou transmettre une information. Ces deux types d'articulation entre le texte et l'image témoignent d'une intégration des différents codes sémiotiques dans les univers discursifs numériques qui est au fondement de la pratique du remix. Nombre de technographismes sont en effet des interprétations de productions existantes et relèvent donc du *remix*, opération consistant à citer des œuvres et à les transformer pour produire une nouvelle œuvre. Lev Manovich estime que ce qu'il appelle la « remixabilité » (*remixability*) constitue un principe important d'élaboration des univers numériques (2005). C'est également une possibilité largement exploitée par les discours militants, dont le féminisme (Mackrous 2015). Je détaille maintenant deux pratiques de *remix* bien installées dans les univers féministes connectés : la création du mème « We can do it » à partir de l'affiche de J. Howard Miller représentant une ouvrière des usines Westinghouse et l'utilisation argumentative et humoristique du modèle de la grille de bingo.

2.2.1 Le mème « We can do it »

- 27 Les mèmes internet ou mèmes numériques sont des éléments culturels natifs d'internet qui se propagent dans la sphère publique par réplication et transformation dans des réseaux et communautés numériques. Il peut s'agir de vidéos, de célébrités ou personnages récurrents, d'images macros, ou de segments langagiers (mot, hashtag, expression, formule, phrase). L'ensemble forme une culture spécifique d'internet, généralement désignée comme sous-culture (*subculture*), culture populaire ou *pop culture* (Konstantineas et Vlachos 2012).



Figure 2 : Affiche originale de J. Howard Miller, 1942

Source : Wikimedia Commons, Public Domain

- 28 Techniquement, et stricto sensu, « We can do it » n'est pas un mème car l'affiche originale de J. Howard Miller est créée en 1942, bien antérieurement à l'internet et au web ; il ne s'agit donc pas d'une production native du web. De plus, l'interprétation féministe de cette affiche, qui est loin d'être évidente puisqu'elle naît dans un contexte martial et plutôt paternaliste (le *we* du slogan réfère à l'industrie de l'armement états-unienne et l'affiche est en fait un appel au travail intensif de la part des dirigeants des usines Westinghouse) est tardive, datée des années 1980 (Kimble, Olson 2006)²². Mais la manière dont cette affiche a été remixée en ligne, sous forme graphique ou photographique (plus rarement) et continue de susciter des déclinaisons et réinterprétations infinies s'apparente tout à fait à la culture du mème. De plus, plusieurs générateurs de mèmes en ligne proposent cette image, ce qui permet bien de parler de mème²³.
- 29 Les données relatives à ce mème et les différentes pratiques de remix dont il fait l'objet sont innombrables et je n'en donnerai qu'une image incomplète. On peut cependant proposer une brève typologie heuristique des occurrences de « We can do it » en ligne en contexte féministe, dans une perspective discursive et argumentative. Je propose les trois catégories suivantes :

Fonction généraliste informative et déclarative

- 30 Le visuel « We can do it » a pour fonction de signaler ou d'illustrer l'orientation féministe d'un parti (la commission Féministe du parti vert EELV dans la figure 3 par exemple), d'un compte, d'un réseau ou d'un projet (le site espagnol *Feminista ilustrada* dans la figure 4, où les deux administratrices se représentent également dans cette posture sur leur page « À propos »). Dans cette fonction l'image première est déclinée

sans changement majeur, par interprétation graphique ou reproduction photographique.



Figure 3 : Page Facebook de la commission « Féminisme » du parti politique français, Europe Écologie Les Verts au 09.10.2016

Source : capture d'écran de la page publique <https://www.facebook.com/EELVFeminisme/?fref=ts>



Figure 4 : Page Facebook du site féministe espagnol *Feminista ilustrada* au 09.10.2016

Source : capture d'écran de la page publique <https://www.facebook.com/feministailustrada/?fref=ts>



Figure 5 : Page Facebook de la communauté La Fée Ministe au 18 février 2015

Source : capture d'écran de la page publique <https://www.facebook.com/La-Fée-Ministe-231740413642986/?fref=ts>

Fonction spécifiante politique et argumentative

- 31 Dans certaines formes, des traits notables constituent de véritables messages politiques ou résumés d'arguments, comme la couleur de la peau et le voile. L'image est alors mise au service de la défense d'un féminisme matérialiste et inclusif, intégrant les femmes noires et plus généralement racisées, les femmes musulmanes voilées et l'ensemble des femmes ne correspondant pas au stéréotype de la féministe blanche contesté par exemple par les afroféministes et les féministes islamiques²⁴. La réinterprétation de l'affiche originale est alors plus qu'un signal, elle constitue une véritable argumentation au sein de la lutte politique interne qui se joue actuellement entre plusieurs positionnements et plusieurs générations. C'est le cas pour les trois *remix* suivants :



Figure 6 : Compte Twitter collectif québécois *Je suis féministe* au 09.10.2016

Source : capture d'écran de la page publique <https://twitter.com/jesuisfeministe>



Figure 7 : Page Facebook du groupe *Feminismo Revolucionario* au 09.10.2016

Source : capture d'écran de la page publique <https://www.facebook.com/Feministasrevolucionando/?fref=ts>

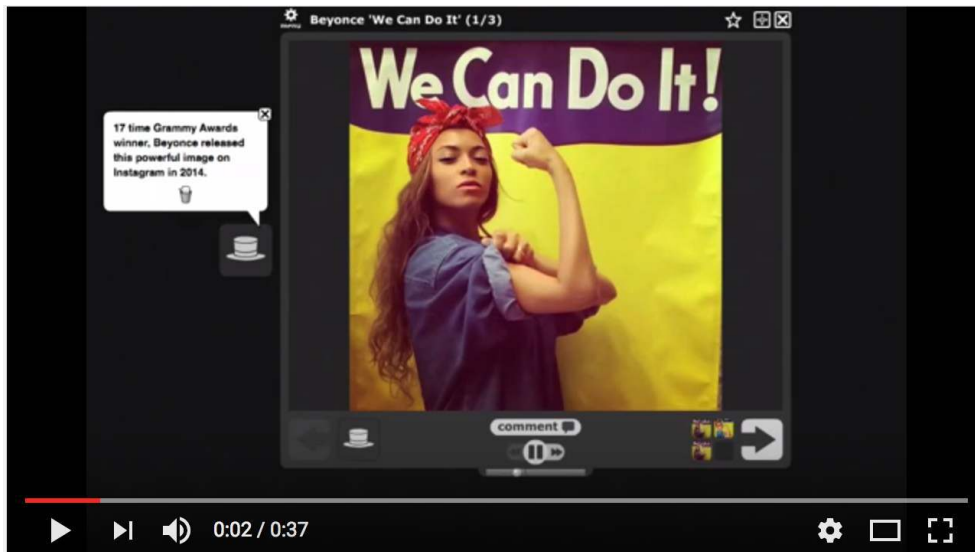


Figure 8 : Photo publiée par Beyoncé sur son compte Instagram le 22 juillet 2014

Source : capture d'écran à partir de la chaîne Youtube de Pranav Bhatt <https://www.youtube.com/watch?v=GuCBbbePVKU>

- 32 Un modèle récent a renouvelé le mème en modifiant le slogan : fin 2013, un artiste, Valentin Brown, produit une variante de l'affiche avec une modification dans le slogan (« We ALL can do it ») et ce commentaire : « I sought to inject some intersectionality (a term coined by Kimberlé Williams Crenshaw to describe how race and gender intersect for women of colour) into the beloved image of Rosie the Riveter which has, despite its origins, become symbol of the feminist movement ».

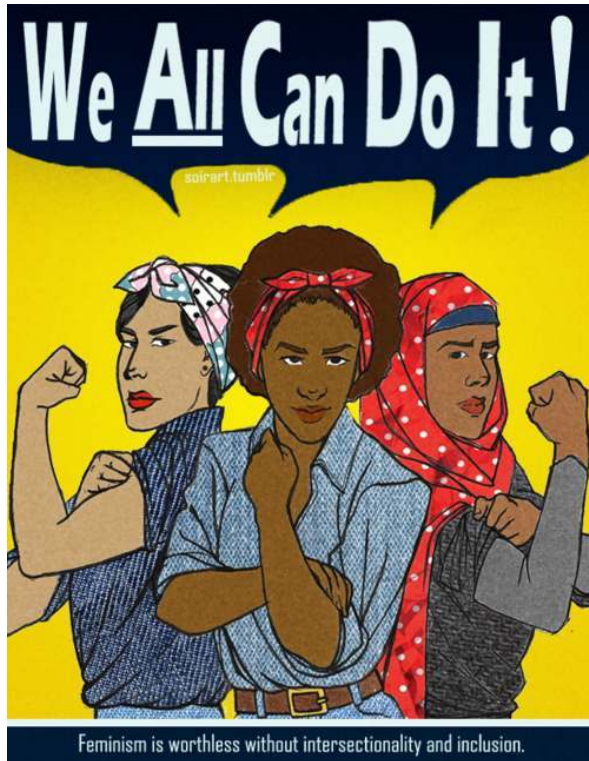


Figure 9 : Valentin Brown, "We All Can Do It!", 2013

Source : tumblr *intersectionalism* : <http://intersectionalism.tumblr.com/post/102128222386/we-all-can-do-it-by-valentin-brown>

- 33 Aussitôt le modèle est repris par la blogosphère et la réseausphère féministe et des *remix* sont produits (interprétation au crayon dans la figure 10 et quadriptyque photographique pour la figure 11, qui correspond à un prix gagné par deux jeunes étudiantes pour la "Yale Women's Center 'Feminism Today' Essay and Art Competition" de 2014) :

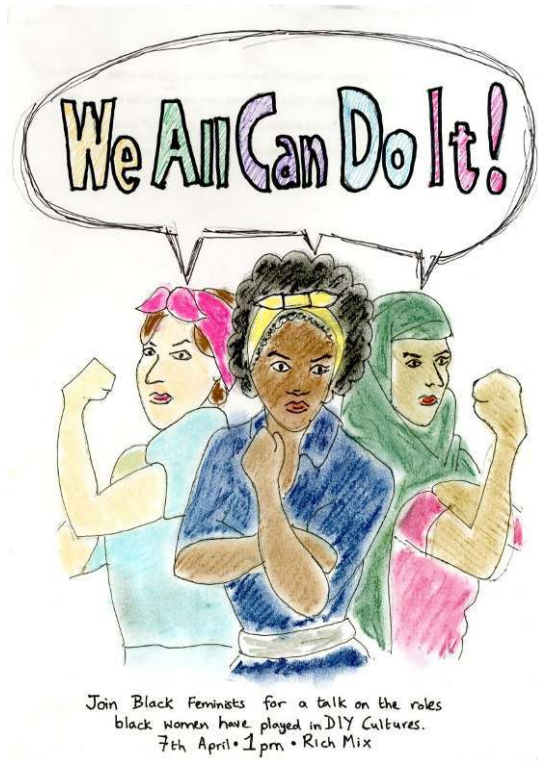


Figure 10 : "We All Can do It", affiche pour un événement sur le blog *Don't dance her own boys*, 31.03.2013

Source : <https://dontdanceherdownboys.wordpress.com/2013/03/31/event-we-all-can-do-it-black-women-in-diy-culture/>



Figure 11 : "We All Can do It", publication sur le blog *The Yale Hindi debate*, 2014

Source : Houriiyah Tegally et Julia Jenjezwa, <http://www.yalehindidebate.org/news/2014/3/6/feminism-through-a-transnational-lens>

- 34 La figure de la femme voilée fait l'objet d'un même spécifique, dont on trouve plusieurs interprétations en ligne²⁵.
- 35 D'autres spécifications peuvent intervenir. On trouve par exemple un *remix* maternel qui revendique l'intégration de la maternité au combat féministe (Figure 12), et son pendant paternel qui défend la thèse d'un féminisme avec les hommes et pères et non contre eux (Figure 13) :



Figure 12 : Compte Twitter du blog collectif *Mère féministe* au 09.10.2016

Source : capture d'écran de la page publique <https://twitter.com/MereFeministe>



Figure 13 : Compte Twitter de Arnaud Bihel au 19.02.2017

Source : capture d'écran de la page publique <https://twitter.com/ArnoBihel>

– Fonction artistique militante

- 36 Enfin, on peut attribuer à certaines réalisations une fonction artistique, plus ou moins militante. Le site espagnol *Elmeme* publie par exemple en 2013 « Cuarenta Versiones de la famosa imagen WE CAN DO IT »²⁶ ; le tag *#wecandoit* sur le célèbre site d'art alternatif *Deviant Art* rassemble des centaines²⁷ de réalisations exploitant de manière large les cultures populaires alternatives, en particulier numériques.

2.2.2 Le bingo féministe

- 37 Le bingo est un jeu bien connu qui consiste à rayer des numéros sur une grille. Une fois complète, le.a joueur.se crie « Bingo ! » et remporte un lot. Le principe du jeu et la forme de la grille ont été adoptés par les féministes pour formuler et rassembler les arguments antiféministes les plus courants : il y a donc là également un phénomène de *remix*, une forme préalable étant mobilisée pour être réinterprétée et transformée dans un autre contexte. Le bingo féministe est une création récente liée au web 2.0, qui apparaît à ma connaissance dans les années 2000 (les grilles les plus anciennes que j'ai pu trouver dans mes recherches en ligne, anglophones, datent de 2007). Il appartient à un ensemble d'usages militants détournés du jeu d'origine qui portent généralement sur des questions liées aux femmes (sexisme, maternité, pornographie, viol, etc.²⁸) mais qui peuvent porter sur d'autres questions politiques. Il s'agit d'une liste mise en grille d'arguments attribués à des locuteur.trice.s antiféministes, liste qui constitue un discours, voire un genre de discours à partir du moment où plusieurs cases peuvent être cochées. Cette grille constitue un technographisme qui articule texte et image, les différentes formes de grille présentant des mises en forme graphiques, autour de la couleur par exemple, comme le montrent les images suivantes. Le format de leur publication en ligne est d'ailleurs la plupart du temps un format d'image (jpeg, png par exemple), ce qui rend leur publication sur les blogs et les RSN particulièrement aisée puisqu'il suffit de télécharger une image²⁹.

BINGO DISCUSSIONS SUR LE FÉMINISME

Je préfère les femmes féminines.	Les féministes se plantent, il faut être humaniste.	Les femmes savent naturellement mieux faire ces choses-là.	Les féministes sont juste des mal baisées, laides, hystériques, folles, démentes...	Le patriarcat fait aussi souffrir les hommes.
Tu es juste jalouse des belles femmes.	Et la cause des hommes, elle?	Vous feriez mieux de...	On vous a déjà donné le droit de vote, qu'est-ce que vous voulez de plus ?	Si tu veux qu'on te respecte, comporte-toi comme une vraie femme.
Arrêter de perdre votre temps là où il y a déjà l'égalité et allez libérer les femmes afghanes.	C'est normal que tu trouves pas de chum si tu es si agressive que ça.	C'était juste une blague. T'as vraiment pas le sens de l'humour.	Tu donnes une mauvaise image des féministes.	Je n'ai rien contre le féminisme sauf quand il va trop loin.
Tu es tellement sexy quand tu es en colère.	Toi, tu as tes règles en ce moment.	Vous vous posez toujours en victimes.	Vous, les féministes, vous avez besoin de vous faire baiser.	Tu es trop sensible à propos de ça.
C'est vous les femmes qui avez le pouvoir maintenant.	Vous, les féministes, vous détestez les hommes.	Moi, je suis un homme correct, je suis pas sexiste.	Moi, je vais te dire ce qui ne va pas dans le féminisme.	Le vrai combat, c'est la lutte de classes. Il faut arrêter de créer pleins d'autres luttes.

Figure 14 : Bingo féministe généraliste 1, blog *Les Furies*, 2012

Source : <http://les-furies.blogspot.fr/2012/07/bingo-feministe.html>

BINGO FÉMINISTE (Les hommes parlent aux femmes)

Tu te trompes de combat.	En fait tu ne veux pas l'égalité, tu veux que les femmes dominent les hommes.	Ton agressivité dessert ta cause.	Comment veux-tu qu'on vous prenne au sérieux si vous vous habillez comme des putes ?	Comment veux-tu qu'on vous prenne au sérieux si vous renoncez à toute féminité ?	Il faut nommer précisément votre agresseur, sinon la méfiance s'abat sur tous les hommes.
Je fais le ménage, la lessive et la bouffe : alors le patriarcat, c'est pas chez moi !	Je pense qu'il faut dépasser les clivages de genre et penser en termes d'humanité.	Une telle haine des hommes, c'est consternant. Et inexplicable.	Il y a quand même des fausses accusations de viol, non ?	Tu prends les choses beaucoup trop à cœur.	J'ai déjà vu des femmes bien pires que certains hommes.
Oui mais bon, ça c'était juste un mec mal élevé. La faute à sa mère. On n'est pas tous comme ça.	Je soutiens totalement les féministes, mais toi tu...	Je ne vois pas pourquoi en tant qu'homme je ne pourrais pas...	Tu serais plus efficace si tu...	Au lieu de focaliser sur le viol, occupez-vous du partage des tâches.	Le féminisme nous concerne tous : vous n'y arriverez pas sans l'aide des hommes.
La priorité, c'est le capitalisme. Une fois celui-ci vaincu, le sexisme disparaîtra.	Tu donnes une image déplorable du féminisme.	C'est horrible de faire de telles généralisations sur les hommes. Moi je...	Si tu veux qu'on t'écoute, tu devrais changer de ton.	Au lieu de focaliser sur le partage des tâches, occupez-vous du viol.	Tu es misandre, en fait. Oui ? Et bien je ne comprends pas pourquoi.
Je suis un fervent féministe, mais là tu vas trop loin.	Mais je ne suis pas un violeur, moi ! Tous les hommes ne sont pas des violeurs, tu sais.	Tu ne te prends vraiment pas pour de la merde. On dirait un mec.	La domination patriarcale doit être combattue bien sûr. Mais moi je ne suis pas comme ça.	Les inégalités que tu décris n'existent pas : à mon boulot, tout le monde est correct.	Les femmes ont tout de même déjà obtenu beaucoup de choses.
Je ne comprends pas ce qui a pu te rendre aussi hargneuse.	Toi, tu dois faire partie de ces féministes qui n'aiment pas les mecs.	Vous les féministes, vous manquez d'humour. Le second degré, vous connaissez ?	Je plains ton mari / tes enfants / tes collègues.	Je suis contre le terme « féminisme », je préfère voir ça comme une humanisme.	Je ne suis pas macho hein, mais franchement, t'as déjà vu une féministe jolie ?
Ca dépend de ce qu'on appelle un viol. Y a viol et viol, tu comprends.	Je vais t'expliquer le problème dans le féminisme.	Tu devrais t'envoyer en l'air, ça te détendrait.	Le féminisme, le féminisme, t'en as pas marre de tout ramener au féminisme ?	Je devrais me taire sur le féminisme juste parce que je suis un homme ?	Et les femmes afghanes alors ?

Figure 15 : Bingo féministe généraliste 2, blog *Comment peut-on être féministe ?* 2016

Source : <http://www.commentpeutonetretefeministe.net/2016/05/11/bingo-feministe-2016/>

- 38 Le bingo féministe constitue une forme d'analyse argumentative profane du discours de locuteur.trice.s imaginaires, en présentant une typologie organisée thématiquement. Sur les grilles ci-dessus, on peut reconnaître les grands thèmes du féminisme, par exemple l'essentialisme (la féminité), la sexualité, le patriarcat, le droit de vote, le pouvoir, l'universalisme (les femmes afghanes). L'usage de la première personne dans les cases et le sous-titre du second exemple signalent qu'il s'agit bien d'énoncés, dont le statut est proche de l'exemple de grammaire, fabriqués pour l'illustration d'une règle, ici d'une argumentation. Ce dispositif énonciatif est valable pour l'ensemble des bingos féministes (voir les exemples plus bas), sauf exception : dans l'exemple 19, il s'agit de citations des médias, non référencées cependant. Cette analyse profane par l'exemple constitue elle-même un argument, dans la mesure où elle constitue une réponse humoristique aux énoncés-arguments énumérés, neutralisés par leur inscription dans un contexte ludique. Cette réponse ludique est une forme de contrediscours, reposant sur le désamorçage et une forme de resignification : les énoncés-arguments sont vidés de leur impact pragmatique par leur ludification.
- 39 Le bingo féministe est décliné sous différents thèmes et points de vue, constituant par là également un même. Ainsi peut-on trouver le bingo féministe des gameuses (Figure 16), de l'humour sexiste (Figure 17), des colloques universitaires (Figure 18) ou des féminicides (Figure 19), qui fonctionnent tous sur le même principe énonciatif : les antiféministes parlent.

★ FEMINIST GAMER BINGO ★ by Rachel O				
But I don't look like Frank West	This game wasn't made for girls	But there's violence in other video games	LOL - Girl Gamer, can't take anything you say seriously	It's not like she's wearing a g-string!
Guys have to put up with harassment online too	Stop expecting special treatment because you're a girl gamer	If you get harassed/threatened just mute/block them!	Tits or GTFO	Girl gamers aren't "real" gamers
If girl gamers weren't such attention whores they wouldn't get harassed	It's just a game! Stop being so offended about everything!	★ BITCH ★	Girls don't know anything about video games	What about the violence against MEN in video games?
Well I didn't see sexism in the game, so you're wrong	Are you fat? You must be fat.	Your whining about sexism ruined your opinion/story/review	Pop Quiz! Answer questions so we can determine if you're a "true" gamer	Just hide your gender! Problem solved!
Here's a picture of my genitals	You're a gamer because you're ugly	She's just showing women can be sexy AND kick-ass!	Sexual proposition	Get off Xbox and go back to the kitchen where you belong

Figure 16 : Bingo féministe des gameuses, blog *Les Furies*, 2012Source : <http://les-furies.blogspot.fr/2012/07/bingo-feministe.html>

BINGO DISCUSSIONS SUR L'HUMOUR SEXISTE				
Vous êtes pour la censure. Où est la liberté d'expression?	Si tu n'aimes pas ce genre d'humour, reste chez vous et ferme ta gueule.	Il y a une différence entre la réalité et une simple blague.	Je suis une femme et moi je trouve ça drôle.	J'adhère à votre cause, mais vous devriez plutôt...
Cet humoriste ne peut pas être homophobe, il a des amis gais.	Occupez-vous donc des femmes voilées à la place.	Les humoristes ne font que relater les stéréotypes qui existent dans la société.	Laidés, hystériques, folles, vierges offensées...	Vous voyez l'oppression patriarcale partout, c'est complètement parano.
Ton opinion est subjective, tu devrais être plus objective.	Lesbiennes frustrées	T'as vraiment pas le sens de l'humour.	Tu donnes une mauvaise image des vraies féministes.	Il faut être capable de rire de soi-même et de son genre.
Vous ne comprenez rien à l'humour, c'est du deuxième degré.	À force de faire toutes les batailles, on va toutes les perdre.	Les humoristes jouent des personnages, c'est fictif.	Vous faites plaisir à Charest, vous divisez le mouvement.	Les féministes, vous avez besoin de vous faire baiser.
Vous avez vraiment du temps à perdre.	Vous jouez les victimes, vous êtes trop sensible.	Il y a des blagues sur les hommes aussi et personne ne s'en plaint.	Pas encore les maudites féministes.	Mauvaise blague sur les menstruations.

Figure 17 : Bingo féministe de l'humour sexiste, blog *Les Furies*, 2012Source : <http://les-furies.blogspot.fr/2012/07/bingo-feministe.html>

Female Conference Speaker				
B	I	N	G	O
Women just aren't interested in this field	There aren't enough qualified female speakers	We need big-name speakers, and few of those are women	It's a male-dominated field	There aren't a lot of women in C-level positions
Both women we called were booked that weekend	Both women we booked bailed at the last minute	All the women were probably busy	Female speakers are always burnt out from speaking so much	Trying to get more female speakers is sexist
The organizers just wanted to get the best speakers they could find	You can't kick out a male speaker just to fit a woman in there	FREE	You can't shoehorn in a woman where she doesn't fit	Women never volunteer to present
You have to be bold; people aren't just going to invite you to present	Women are shy	Women only ever want to talk about woman-stuff	Women need to act more like men	No one has complained about this before
Attendees want to hear from people like themselves	Well, there aren't that many female attendees, either	We're only responding to demand	Fine, YOU tell me who they should have invited	Who? I've never heard of her.

Figure 18 : Bingo féministe des conférencières, blog *Feministe*, 2012

Source : <http://www.feministe.us/blog/archives/2012/09/24/why-arent-there-more-women-at-stem-conferences-this-time-its-statistical/>

- 40 Mais on trouve également des bingos antiféministes, à partir du point de vue opposé, qui rassemblent des énoncés imaginaires de féministes. Ce sont alors les féministes qui parlent dans les cases, et le processus de neutralisation et resignification s'inverse. Ces bingos, comme les précédents, constituent des analyses profanes et des arguments, puisqu'ils proposent des contrediscours, avec une différence cependant : si les bingos féministes constituent des réponses aux discours antiféministes tenus dans des lieux indéterminés (hors ligne, en ligne, publics, privés, etc.), les bingos antiféministes sont des réponses aux bingos féministes : bingo contre bingo, pour ainsi dire. Dans l'exemple suivant, les guillemets sur le mot même *bingo* peuvent être interprétés de cette manière : la forme technographique du bingo est attribuée à une autre instance énonciative, celle des féministes qui produisent de « vrais » bingos.



Figure 19 : Bingo du féminicide dans les médias, matériel de campagne contre le féminicide, blog Osez le féminisme 69, 2014

Source : <https://osezlefeminisme69.wordpress.com/2014/11/22/agissez-pour-faire-reconnaitre-le-feminicide-avec-olf-2/>



Figure 20 : Bingo antiféministe, compte Twitter PCDE (Parti chrétien démocrate de l'expiation)

Source : <https://twitter.com/PCdeGo/status/771031728060239872/photo/1>

- 41 La position critique peut également s'inscrire à l'intérieur du féminisme lui-même, champ complexe traversé de désaccords et d'antagonismes. Le bingo du féminisme

beige (Figure 21 ci-dessous) en est un exemple : il s'agit de faire la critique d'un féminisme qui n'intègre pas les femmes trans', et plus généralement des personnes qui ne correspondent pas au modèle de la femme cisgenre.

Beige Feminist Bingo				
B	I	N	G	O
Vagina Art	DFAB Trans Privilege Denying	Beige used in site design	Post from hard femme	Kill All Men post
Body positive post of nearly fat white women	Sincere use of Womyn or Wombyn	Art by Banksy	Many posts from thisismaleprivilege	Queerbaiting
Armpit hair post	Blame DMAB Trans People for DFAB fuckery	Free Pass	White woman on abortion	Post about trans women for intersectionality
Leg hair post	Adding Trigger Warnings to Other People's Oppression	Fake Moustaches	Pussy Riot	Post about WoC to have intersectionality
Reproductive Health as Women's Health	Post about MWMF	Autoplay music	Boring Political Cartoon	Quoting MLK to Support Tone Policing

Figure 21 : Bingo du féminisme beige, tumblr Jonesin for Josie, sd

Source : http://jonesinforjosie.tumblr.com/post/30440330846/beige-feminist-bingo-with-help-from-autumns#=_

- 42 Le féminisme dont il est question dans cette grille est qualifié de beige pour souligner sa tiédeur et ses compromissions avec les positions dominantes : la case *DFAB³⁰ Trans Privilege Denying* formule le rejet dans certains milieux féministes de la transsexualité à partir d'une assignation masculine à la naissance (le rejet des femmes trans' est un point de débat important dans les milieux féministes, articulé à la question du viol notamment) ; la case *Queerbaiting* indique le rejet des individus s'écarter des normes de genre ; les cases *Armpit Hair post* et *Leg Hair Post* brocardent la revendication de certaines féministes de pouvoir conserver leur pilosité naturelle, qui est opposée dans les implicites de la grille à leur rejet du corps trop masculin supposé poilu des femmes trans'. Un contrediscours s'élabore donc dans cette grille, constituant une réponse au discours d'un féminisme considéré comme normatif et excluant.

Conclusion

- 43 J'ai essayé de montrer dans cet article que le militantisme féministe en ligne était pris dans un mouvement réciproque de coconstruction : les féministes exploitent les possibilités réticulaires (la viralité de la circulation), scripturales (l'accessibilité aux espaces d'écriture) et créatives (le *remix*) du web pour produire et diffuser des discours fortement ancrés dans les conditions sociales et culturelles contemporaines du militantisme. Réciproquement, les possibilités techniques du web 2.0 les amènent à

produire de nouvelles formes (dispositifs de resignification, technographismes) qui modifient les répertoires discursifs féministes, les enrichissant par exemple de formes argumentatives verbo-iconiques (le même) ou de dispositifs communicationnels inédits (la plurisémiotité des vidéos de *Solange te parle*). Le féminisme 2.0 ne se réduit donc pas à une version technologique des luttes des femmes, mais façonne de véritables univers de militance. Les pratiques technodiscursives permettent à la fois une inscription dans la mémoire discursive des féminismes, l'émergence de nouveaux enjeux et l'invention de nouvelles postures militantes.

BIBLIOGRAPHY

- Auray, Nicolas. 2004. « Sosies et avatars dans les jeux : entre écriture et image », *L'image Sosie. L'original et son double*, 1er colloque international ICONE-IMAGE (Sens : Musées de Sens), 95-108.
- Butler, Judith. 2004 [1997]. *Le pouvoir des mots. Politique du performatif*, trad. Charlotte Nordmann (Paris : Éditions Amsterdam).
- Casilli, Antonio, 2010, *Les liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ?* (Paris : Seuil).
- Flichy, Patrice. 2010. *Le sacre de l'amateur. Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique* (Paris : Seuil).
- Grand D'Esnon, Pauline. 26 septembre 2016. « [DATA] Harcelée sur Twitter, elle classe les insultes de ses haters » *Néon* [magazine], en ligne : <http://www.neonmag.fr/data-harcelee-sur-twitter-elle-classe-les-insultes-de-ses-haters-478601.html>
- Gunthert, André. 2014. « L'image conversationnelle ». *Études photographiques* 31, en ligne : <http://etudesphotographiques.revues.org/3387>
- Hall, Kira. 1996. *Cyberfeminism*. Susan Herring (ed.). *Computer-mediated Communication: Linguistic, Social, and Cross-cultural Perspectives* (Amsterdam: Benjamins), 147-170.
- Haraway, Donna J. 1991 [1985]. « A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century », *Simians, Cyborgs and Women. The Reinvention of Nature* (Routledge: New York), 149-182.
- Haraway. 2007. *Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes*, anthologie établie par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan (Paris : Exils Ed.).
- Jouët, Josiane. 2003, « Technologies de communication et genre. Des relations en construction ». *Réseaux* 120, 53-86.
- Kimble, James J., Lester, C. Olson. 2006. « Visual Rhetoric Representing Rosie the Riveter: Myth and Misconception in J. Howard Miller's "We Can Do It" Poster » », *Rhetoric & Public Affairs* 9-4, 533-569.
- Konstantineas, Charalambos, George Vlachos. 2012. « Internet Memes. Humor in late modernity and encroachment upon the mainstream », en ligne, <https://www.inter-disciplinary.net/critical-issues/wp-content/uploads/2012/06/vlachosvispaper.pdf>
- Lalonde, Joanne. 2012. *Abédéciaire du web. 36 concepts pour comprendre la création sur internet* (Montréal : PUQ).

- Mackrous, Paule. 2015. « Écriveuses du Web : abondance et remix ». Itinéraires LTC, en ligne, <http://itineraires.revues.org/2276>
- Manovich, Lev. 2005, « Remixing and Modularity », en ligne, http://manovich.net/content/04-projects/046-remixability-and-modularity/43_article_2005.pdf
- Paveau, Marie-Anne. 2010. « Norme, idéologie, imaginaire. Les rituels de l'interpellation dans la perspective d'une philosophie du discours », *Corela. Cognition, représentation, langage*, HS-8, en ligne : <http://corela.revues.org/1797>
- Paveau. 2012 : « Réalité et discursivité. D'autres dimensions pour la théorie du discours ». *Semen* 34, 95-115.
- Paveau. 2013. « Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique », *Epistémè* 9, 139-176.
- Paveau. 2014. « Quand les corps s'écrivent. Discours de femmes à l'ère du numérique ». Bidaud Éric (dir.). *Recherches de visages. Une approche psychanalytique* (Paris : Hermann), 207-241.
- Paveau. 2015, « Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives », *Itinéraires LTC*, en ligne : <http://itineraires.revues.org/2313>
- Van Enis, Nicole. 2012. *Féminismes pluriels* (Bruxelles : Aden).
- Wajcman, Judy. 2004. *Technofeminism* (Cambridge: Polity Press).
- Wajcman. 2013. « Genre, technologie et cyberféminisme », traduit de l'anglais par Hélène Tronc. Margaret Maruani (dir.). *Travail et genre dans le monde* (Paris : La Découverte), 428-436.
- Zappavigna, Michele. 2012. *Discourse of Twitter and Social Media* (London: Bloomsbury Academic).

NOTES

1. J'examine ici des productions particulières et situées du web seul, constituant l'un des services d'internet avec la messagerie électronique, le chat, les forums de discussion ou le FTP (File Transfer Protocol), qui utilisent chacun des protocoles différents. Le world wide web (www) utilise le protocole HTTP (HyperText Transfert Protocol). Je n'envisage donc pas internet dans sa globalité, ce qui explique par exemple que je ne parle pas des forums de discussion, de la messagerie ou du chat. Les blogs et les réseaux sociaux, qui sont mes terrains de recherche privilégiés, sont des espaces numériques relevant du web et du protocole HTTP.
2. Il n'est plus pertinent, à partir des données numériques en ligne, de circonscrire des objets par langue, aire culturelle ou géographique car la réticularité du web implique un métissage international des données. De plus, les féminismes français récents sont particulièrement tournés vers d'autres pays pour des raisons théoriques notamment (études de genre, intersectionnalité, afroféminismes), les États-Unis, mais aussi l'Inde, le Moyen-Orient, etc.
3. La chronologie des « vagues » ou « générations » du féminisme a toujours été en débat, mais la troisième est traditionnellement décrite comme débutant dans les années 1980 (sur ce débat, voir Van Enis 2013 et l'introduction au présent numéro). Je considère pour ma part que les années 2010 voient apparaître une quatrième génération de jeunes voire très jeunes féministes, né.e.s dans les années 1980-1990 et commençant donc à militer dans les années 2010, dans un univers médiatique déjà entièrement connecté et structuré par le web 2.0.
4. En 2014, l'artiste sud-africain Brett Hailey présente, après Londres, une exposition à Paris qui repose sur la mise en scène de modèles noir.e.s vivants installés dans des situations d'esclavage.

Des associations de défense de la condition des noir.e.s comme le CRAN se mobilisent et tentent d'obtenir l'interdiction de l'exposition, qui est finalement maintenue.

5. Cette expression désigne un.e blogueur.se bénéficiant d'une audience importante, et susceptible de se professionnaliser, sous l'impulsion des agences de publicité notamment.

6. Voir ici même l'article d'Anne-Charlotte Husson qui mentionne le discours de cette militante.

7. Il s'agit de trois exemples destinés à montrer le lien entre le militantisme étatsunien et européen ainsi que la variété des cultures, des origines et des âges des jeunes féministes actuelles : une métisse étatsunienne militante contre l'appropriation culturelle, une noire afrodescendante française représentante de l'antiracisme politique et une militante de culture juive contre la grossophobie.

8. C'est le collectif australien VSN Matrix qui propose le terme *cyberfeminism* en 1991 dans le « Manifeste cyberféministe pour le XXI^e siècle ». Le groupe a pour but de faire entrer les femmes dans les espaces électroniques au moyen de l'art. Simultanément, la spécialiste de *cultural studies* Sadie Plant utilise le terme pour décrire la manière dont la technologie féminise selon elle la société occidentale. Et en même temps, au Canada, l'artiste Nancy Paterson lance elle aussi le terme dans un article publié en ligne (sur l'histoire du cyberféminisme, voir Wacjman 2004).

9. En fait, comme le signale Hall, « The notion that futuristic technology will free its users from the limitations of the physical world, thereby allowing for a more democratic society, has been bandied about for decades, long before Haraway wrote her cyborg manifesto » (Hall 1996 : 149).

10. Sur la perspective postdualiste dans la recherche en sciences humaines et sociales, voir Paveau 2012.

11. La théorie de la *Social Construction of Technology* dite SCOT (défendue par Trevor J. Pinch par exemple), et sa variante la théorie de la *Social Shaping of Technology* (Judy Wajcman, Robin Williams, David Edge) contestent la neutralité et le déterminisme de la technologie, et la considèrent comme très largement informée par les usages et les contextes sociaux.

12. Ouvrage lu sur Kindle, qui ne donne pas la pagination ; j'indique donc le chapitre.

13. En France actuellement, les travaux sur le féminisme numérique ou cyberféminisme émergent à peine et le présent article fait d'ailleurs partie de ce mouvement : en octobre 2015, un colloque intitulé « Les cyberactivismes féministes à travers le monde » a été organisé par le Centre Hubertine Auclert (Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes) ; en 2015, les coordinatrices du présent numéro ont lancé un appel à articles pour la revue *Itinéraires Itc* sur la place du corps et des matérialités dans les féminismes de quatrième génération ; en 2016, trois chercheuses en Sciences de l'information et de la communication, Isabelle Hare, Stéphanie Kunert et Aurélie Olivesi, organisent un séminaire semestriel intitulé « Genre et controverses en ligne » et Claire Blandin, historienne travaillant en sciences de l'information et de la communication, organise un numéro thématique de la revue *Réseaux* à paraître début 2017, appelé simplement « Le féminisme en ligne ».

14. J'appelle technodiscours une production discursive native de l'internet rassemblant du langagier et du technique dans un composite hétérogène, sans extraction possible de l'une ou l'autre composante.

15. Sur les origines de la notion de resignification et son élaboration à partir du structuralisme français dans le cadre de ce que Judith Butler appelle une « drôle de construction américaine », voir Paveau 2010.

16. En fait, en anglais, *resignification* désigne l'ensemble des procédures d'inversion des valeurs quel que soit le code sémiotique (mots, couleurs, notions, images...), et la resignification proprement linguistique, concernant les matières langagières, est plutôt désignée par les termes *reappropriation* ou *reclamation*. *Resignification* portant plus que *reappropriation* ou *reclamation* le sème du sens, je garde *resignification* en français pour désigner des modifications axiologiques de mots et d'expressions.

17. Sur les processus de resignification corpodiscursifs dans les *slutwalks*, voir Paveau 2014.

18. Graphies conservées.

19. Le livret : Klaire fait Grr. 2016. *Salope !* (Paris : La ville brûle). Le site : <http://www.klaire.fr>

20. La redocumentation ou redocumentarisation est un processus de collecte raisonnée de données éparées en ligne de manière à produire un document, ensemble organisé d'informations.

21. Le blog LANDEYVES : <https://landeyves.com/>

22. Sur le détail de l'histoire de cette affiche et de la manière dont elle a été confondue avec la toile « Rosie the Riveter » de Norman Rockwell, peinte à la même époque, voir le très bon article de l'encyclopédie ouverte Wikipédia « We can do it! » (https://fr.wikipedia.org/wiki/We_Can_Do_It!)

23. Par exemple sur le site *Meme Generator* (<https://memegenerator.net/We-Can-Do-It>) ou le site *frabz* (<http://frabz.com/meme-generator/caption/8465-We-Can-Do-It/>)

24. L'image originale, rognée par le bandeau du compte Twitter, est visible sur le blog *Rosie. Respect - more than just a word*, comme illustration d'un billet intitulé « We Can ALL Do It: White Feminism Explained » (<http://rosierespect.org.au/news/we-can-all-do-it-white-feminism-explained/>). Y sont représentés tous les traits qui écartent des femmes du modèle normé des magazines : une femme noire, puis une femme de très petite taille, une Asiatique, une femme de très grande taille, une femme en fauteuil, une femme voilée et une femme de forte corpulence.

25. Par exemple la célèbre version de Tuffix sur le site *Deviantart* : <http://tuffix.deviantart.com/art/We-Can-Do-It-Too-326584491> ; ou cette autre sur le blog *ViedeMusulmane* : <https://www.viedemusulmane.fr/blog/2011/04/journee-internationale-du-voile/>

26. URL : http://elmeme.me/lawwwrdes_/cuarenta-versiones-de-la-famosa-imagen-we-can-do-it_7502

27. URL : <http://www.deviantart.com/tag/wecandoit?offset=244>

28. Pour des détails, voir l'article « Bingo card » du *Geek Feminism Wiki* : http://geekfeminism.wikia.com/wiki/Bingo_card

29. Cette facilité technique s'inscrit dans la construction sociale de la technologie dont je parlais plus haut : le féminisme se déploie en ligne entre autres parce que les dispositifs sociotechniques le permettent ; inversement ces dispositifs sont affectés voire transformés par les usages genrés et/ou féministes.

30. *DFAB : Designated Female at Birth.*

ABSTRACTS

The digital discursive worlds opened by the social web have enabled the rapid development of militant discourses exploiting the reticularity of digital spaces and their relational capacity. After a description of the current native digital usages of feminist activists and their historical genesis, this paper examines two phenomena characterizing the contemporary feminist discourse: the deployment, in feminist blogs and social networks, of web native and specific discursive forms of resignification of aggressive or insulting content towards women ; the use of technographics, that is to say composite productions inseparably assembling image and text (Two examples are developed here: the "We can do it!" meme and feminist bingo, a list of anti-feminist arguments inscribed on an online grid similar to that of the famous popular game).

Les univers discursifs numériques ouverts par le Web social ont permis le développement rapide des discours militants exploitant la réticularité des espaces numériques et leur capacité

relationnelle. Après une description des usages numériques natifs actuels des féministes et de leur genèse historique, on examine deux phénomènes caractérisant le discours féministe contemporain : le déploiement dans la blogosphère et les RSN féministes de formes discursives natives et spécifiques de resignification de contenus agressifs ou insultants envers les femmes ; l'usage de technographismes, productions composites articulant image et texte de manière indissociable (on développe les deux exemples du même « We can do it! » et du bingo féministe, liste d'arguments antiféministes présentés en ligne sur une grille analogue à celle du célèbre jeu).

INDEX

Mots-clés: analyse du discours numérique, discours numériques natifs, remix, resignification, technographisme

Keywords: digital discourse analysis, remix, resignification, technographics, webnative discourse

AUTHOR

MARIE-ANNE PAVEAU

Université Paris 13, Pléiade